Immeubles à Louer

A LOUER deux belles chambres, pour jeunes gens tranquilles ou ménage sans enfants, au centre de la ville, prix modéré.

S'adresser pour renseignements, rue Saint-Jacques, Roubaix.

AVIS DIVERS

COMMUNE DE CHÉRENG

CONSTRUCTION

d'un nouveau Presbytère

Le Maire de la commune de Chéreng donne avis que les plans, devis et le cahier des charges pour la Construction d'un nouveau Presbytère, sont déposés au Secrétariat de la Mairie du Chéreng, et chez l'architecte Denghaucourt, rue de Blanchemaille, 1 l, où on peut en prendre connaissance, dimanches et fêtes exceptés.

Adjudication le 5 mars 1896.

Le Maire,
C. DUQUENNOY.

29,297.2m.—697.

CIDRE

Champagne, par jus pommes, Hospice sucre.

10 centimes le litre — Ecrire au Régisseur de *Château Champ-du-Breuil* par *Avenches* (Manche). La pièce de 228 litres, franco dans toutes les gares de France y compris le port et 60 : **41** francs. Envoi franco échantillon contre 1 fr. 10 en timbre-poste.

PRETS SUR SIGNATURE 3 pour 100 par MOIS
PISCHEVLON
CAUSE D'ÉCONOMIE 10 r. Jouffroy, Paris

UN MEDECIN

En 1re Élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés.

donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis dartres, impuissance, pertes seminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.

Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.

Pharmacie

Rue de l'Hôpital St-Roch, 37

LILLE

Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.

Consultation par correspondance.

VIN BIOTIQUE OZIL

(Bière, vin) **Quinquina**

le litre 0f. 50

Ce vin, de saveur agréable, à base de viande, kr. quinquina, chaux, etc., est le tonique le plus énergique connu. Incroyable nourriture et la force de l'organisme dans tous les cas où il est nécessaire, en convalescence, maladies graves, etc. Il est, de tous les aliments de ce genre, de beaucoup le MEILLEUR MARCHÉ.

NE CONFUSE PAS

Phie du Dr OZIL 60 Rue ESQUERMOISE 60 (Ne pas confondre) LILLE (Lorsqu'il demande)

ÉCONOMIE GARANTIE

de **60** à **90** 0/0 avec

MOTEUR GAZOGÈNE

Système BÉNIER, breveté S.G.D.G.

Force motrice **3 CENTIMES** *par heure par cheval*

MÉDAILLE 1903. — Bordeaux 1895

M. TAYLOR et Cie

Paris, 15, rue Rossigny, 15, Paris

Occasion

A Vendre un Camion

pouvant être attelé par deux chevaux. — Une CABRIOLE pour petits marchands.

S'adr. chez M. Désiré Leclercq, Rue de Gand, à Tourcoing.

24,0m.—1.84

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE BELLART, 74

Roubaix

PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine. PORTRAITS de luxe 18 — donnant droit à un

SUPERBE SOUVENIR

peint à l'huile sur bois

Grands Portraits au charbon

25 0/0 *meilleur marché que partout ailleurs.*

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

Maladies Contagieuses !

GUÉRISON

ASSURÉ A TOUS PAR LE

Sirop GRANDJEAN

(Santal et Gurjum)

contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU

L'Elixir dépuratif Grandjean

Guérit à jamais la **Syphilis** et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôt : A Tourcoing, pharmacie, 8, rue de Lille.

A Roubaix, pharmacie Henne-quand, 300, rue de l'Omnelet.

A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Cosme Lobert, Bernay.

A Croix, pharmacie Toussaint.

A Armentières, pharm. Dufour.

LA VUE POUR TOUS

WEIL opticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils parent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modéré. **4** fr. **50** pour pince-nez et lunettes de moyens ou presbytes.

Envoi franco contre **4** fr. **50** en mand. poste (indiquer l'âge suffit)

Lille, rue de la Gare, 31

Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au

N° 26, même rue.

La Maison n'a pas de dépôt et fait pas de colporter.

Cigarettes Indiennes

DE GRIMAULT & Cie

Brûlée le plus délicieux remède contre *L'ASTHME, L'OPPRESSION, L'INSOMNIE, LA CATARRHE* et pour vacciner *L'EXPECTORATION.*

21, Dépôt toutes Pharmacies 27

BON GÉNIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.

MOBILIER

EN VERSANT :

5 fr. on a	50 fr.	de marchandises et on paie	fr. par semaine	5 fr. par mois
10 -	100	-	2 -	10 -
15 -	150	-	3 -	15 -
20 -	200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont **dispensés du premier versement.**

Des conditions spéciales leur seront accordées

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

PHARMACIE DU TRICHON

A ROUBAIX

O. DEUX

Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux

P. REBERGUE, succr

Fournisseur de l'armée Française et des Fonctionnaires de l'État

Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.

Expulsion complète et garantie du ver solitaire.

Médicaments de premier choix à prix modérés.

Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

Orthopédie

Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.

CONSULTATIONS GRATUITES

TOUS LES JOURS

Droguerie — Herboristerie

MAUX D'ESTOMAC

Aigreurs - Constipation - Migraines
Mauvaises Digestions.

TOUJOURS GUÉRIES par la

POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE du Dr BURGGRAEVE

Professeur honoraire de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.

N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME

PRIX : 1 FRANC LA BOITE

DÉPÔT : Pharmacie L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

CIMENTS DE PERNES

USINE à PERNES-EN-ARTOIS PAS-DE-CALAIS | *Administration et Bureaux :* 16, RUE FAIDHERBE, LILLE

Fournisseur du Ministère de la Guerre

ÉCONOMIE DE TRANSPORT. — Pour toute la Région du Nord, les livraisons se font avec une économie de transport.

PRIX RÉDUITS. — Par suite de la transformation complète de l'outillage de l'Usine, la Société livre aux prix les plus réduits, des PORTLAND de toute première qualité.

AGENCE VÉLOCIPÉDIQUE

J. DELESPIERRE & G. LEMPIRE

16, Boulevard de Paris, 16, ROUBAIX

Agents exclusifs des célèbres CYCLES WHITWORTH, Humber, Sterck, Gladiator, Aluminium Beasley, La Roubaisienne, et des principales marques Françaises et Anglaises.

NOUVEAU MODÈLE 1896 PERFECTIONNÉ

à pneumatique gros tubes 32 mm. — **Garanti 250 francs.**

Épiceries en Gros

IMPORTATIONS DIRECTES

CAFÉS - POIVRES

Bourbon, Madagascar, Martinique, Guadeloupe, Dahomey, Jamaïque, Java, Haïti, Manille, Moka, Mexique, Rio-Janeiro, Saïgon, Cayenne, Tellichéry, Singapour.

JAMBONS EN GROS, FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

C. Chombart-Dumont

68, rue de l'Epeule, et rue des Arts, 206 et 225, ROUBAIX

NOTA. — Les cafés brûlés et jambons cuits sont livrés dans les deux heures de la commande, dans les communes des cantons de Roubaix, Tourcoing et Lannoy, par service spécial. 2594

ASTHME ET CATARRHE GUÉRIS par les **CIGARETTES ESPIC** ou la **POUDRE ESPIC**

OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES

Toutes Pharm. 2 fr. Boîte. Vaisseau gros : 30, Rue Lafayette, Paris.

Exiger la signature et marque sur chaque Cigarette.

LE GAZ à la PORTEE de TOUS

La Compagnie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs **à paiement préalable** pour la vente du gaz au détail. Ces compteurs permettent d'obtenir, à chaque instant, du gaz au moyen d'une pièce de **10 cent.** (Voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient **2333 litres** de gaz, est comprise la location du branchement, du compteur, de la tuyauterie et des appareils, moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

AUX DEUX NÈGRES

64 bis, Grande-Rue, ROUBAIX

Vêtements confectionnés et sur mesures

Dépôt des Manufactures Belges de Bruxelles, Courtrai et Binche

DRAPERIES FRANÇAISES, BELGES et ANGLAISES

64 bis, Grande-Rue, Roubaix

AUX DEUX NÈGRES

Bibliothèque Moderne

LOCATION DE LIVRES

15 centimes par semaine et par volume

3,000 VOLUMES des MEILLEURS AUTEURS

35, rue Pauvrée, 35, ROUBAIX

Garantie exigée : **UN FRANC** par volume.

Nouveautés dès leur apparition.

PUBLICATIONS ILLUSTRÉES LES PLUS EN VOGUE

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE

BRONZES D'ART

A la Ville de Besançon

Eugène VAN PACHTERBEKE

36, rue St-Jacques, 36

TOURCOING

MAISON DE CONFIANCE

Grande Exposition de Cadeaux pour Fêtes

Haute nouveauté en tous genres et à tous prix

ARGENTERIE en ÉCRINS

Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées

EN TOUS GENRES

TAPIS VIENNOIS

ESSUIE-PIEDS (breveté S. G. D. G.)

SOLIDE PROPRE INUSABLE

Dépoussiè les Chaussures de la boue ou résistant l'hiver.

EN VENTE PARTOUT : Grands Magasins, Quincailleries, etc.

Prix uniforme, mais variable suivant la taille, 2594

Vente en gros : A. HOFFMAN et Cie, 16 bis, Cité Trévise, Paris.

N'achetez pas vos chaussures avant d'avoir visiter les Grands Magasins de la Maison des

100,000 PAIRES DE CHAUSSURES

20 ter, Grande-Place, 20 ter

ROUBAIX

La réputation de cette importante Maison bien connue par sa nombreuse clientèle, tant de Roubaix que des environs et de vendre ; **Solide, Elégant et Bon Marché.**

On trouve dans ces magasins un grand choix de Chaussures pour Hommes, Dames, Fillettes, Garçonnets et Enfants, en tous genres, Articles de luxe et de travail, Dépositaire du **Soulier cycliste parisien.**

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

20 ter, GRANDE-PLACE, 20 ter.

Herboristerie Moderne

93 bis, Grande-Rue, ROUBAIX

FÉLIX PASSE

Herboriste de 1re Classe, Diplômé par la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Lille.

Plantes médicinales indigènes pures et non surannées. Provenance directe. Tisane rafraîchissante, le paquet **0,10** ; les **12** : **1** franc.

Boutons, Démangeaisons, Eczémas, Dartres, disparaîs rapidement par l'emploi de la **Tisane Dépurative Laxative.** Le paquet **0,50** ; la boîte **1,50.**

Toux, Rhumes, Bronchites, calmées de suite par l'usage de la **Tisane Pectorale,** le paquet **0,25**, la boîte **1** fr.

Grains Laxatives Anisées, sont recommandées aux personnes échauffées et constipées : la boîte **1,25.**

Huile de foie de Morue, Glycérine, Vaseline, Eaux Minérales Parfumerie

Cabinet spécial d'application ouvert tous les jours.

Bien s'assurer du numéro : **91 bis, Grande-Rue, ROUBAIX**

Ceinture herniaire sans ressort d'acier, prix unique **5** *fr.* 2598

IMPRIMERIE DE

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX :

ROUBAIX, 63, Rue des Fabricants, 63 — TOURCOING, 55, rue Verte, 55

TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE

Spécialité d'Affiches en tous Genres

LETTRES MORTUAIRES & d'OBITS

Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 6

LE TOURBILLON

PAR

Jules de Gastyne

PREMIÈRE PARTIE

— C'est impossible que vous croyiez Berthe, ma fille... Vous vous êtes le jouet de quelque hallucination.

Le vieillard, mû debout, semblait grandir. Il était devenu étrangant...

— Je vous dis, répète-t-il, que je l'ai vue, que je l'ai surprise ! Je la surprise... Je lui ai pris le bras... Elle a poussé un cri, un horrible cri que j'ai encore dans les oreilles... Et elle a disparu.

Le sous-chef s'inclina comme le face contre terre, la tête dans ses mains, et cria :

— Mon Dieu, mon Dieu, faites-moi mourir !...

V

Un long, un étrangé silence succéda à cette plainte. L'oncle Ireille s'était laissé retomber sur son siège, épuisé par ses efforts, et Rigaux le regardait, assaut, sans voir, des visions qui passaient devant ses yeux. Tout à coup l'image de Berthe, qu'il avait de son ide, avec la douceur de ses yeux, l'illumination de son sourire, s'imposa à un vage de criminelle ? Cette vision le renversa en vue. Comme un homme précipité au fond d'un abîme qui peut sortir une seconde au-dessus de l'eau, il respira. Il sapira un peu d'air.

— Non, répétait-il, Berthe... C'est impossible !

Et il se leva avec un geste pour secouer toutes ces insanités qui ne méritaient même pas qu'on s'y arrêtât.

La moribond allongea sur son épaule sa main aux doigts osseux et glacés dont le contact fit grincer sa chair et il retompba.

Les yeux du vieillard passaient sur lui et le clouaient, pour ainsi dire, à sa place.

— Vous ne me croyez pas, fit l'avare.

Le sous-chef eut un haussement d'épaules souverain.

— Et comment voulez-vous que je vous croie? mais je la verrais de mes yeux...

— Vous ne croyez pas que je suis empoisonné ?

— Je ne dis pas... mais ce n'est pas une raison... Berthe ! quelle stupidité !

— Regardez-moi ! fit l'homme.

Et se mettant en pleine lumière, il apparut, au père de Berthe épouvanté, tel qu'il était, hideux et décharné, un squelette qui marche. On pouvait compter les cordes nouueux de son long cou ridé, mettre le poing dans les trous de ses joues et de ses épaules noirâtres que la robe de chambre laissait à nu.

— Je n'ai plus, dit-il, un atome de chair sous ma peau. Mes os sont desséchés jusqu'à la moelle. J'ai peur, quand je les remue, qu'ils ne prennent comme des morceaux de bois sec qu'on frotte. Mes muscles sont durcis et desséchés comme des cordes de violon. Ma poitrine me brûle comme si tous les tisons de l'enfer s'y étaient donné rendez-vous... Je souffre des tortures de damné. La soif me ronge, et je n'ose pas boire ! de peur d'augmenter mon mal. Quelle maladie aurait pu faire en un mot ces ravages, si ce n'est le poison ?

— Je ne dis pas... bégaya Rigaux, dont les genoux se choquaient, mais cela ne prouve pas que ma fille.

— C'est elle, vous dis-je! cria le vieillard. C'est elle ! Je l'ai vu ! Vous faut-il, à défaut de preuves matérielles, des preuves morales ?

Voici. Ils sont perdus, elle et son mari. Paul est criblé de dettes. Sa maison est hypothéquée au-delà de sa valeur et ne paie pas les intérêts de ses hypothèques. Il n'a pas payé le mobilier qu'il a acheté pour sa femme, et le tapissier menace de tout reprendre. Il y a deux jours, on ne lui a pas envoyé sa voiture, parce qu'il était en retard d'un mois... Ils sont acculés, perdus, je vous dis... Et Paul ne veux pas de la misère... Et votre fille est coquette... C'est dur de quitter tout ce luxe, quand on en a pris l'habitude... Et, alors, que faire ?... Il y a la succession de l'oncle Ireille. L'oncle Ireille a des millions. Mais il ne se décide pas à mourir, le vieux coquin ! Oh ! c'est bien simple ! Hâtons cette mort ! Personne ne le pleurera. Un peu de poison dans un verre de tisane. Et un matin, la nuit, pendant que je dors, par cette porte.

Il indiqua la porte qui faisait communiquer les deux hôtels et par laquelle il était venu.

Le sous-chef haletait, oppressé par ce cauchemar.

Il balbutia :

— N'importe ! ce n'est pas ma fille. Ma fille est incapable...

— Oh ! ce n'est pas elle, j'en suis sûr, poursuivit le moribond... ce n'est pas elle qui a eu l'idée de ce crime. Mais lui.

— Paul ?

— Son mari, mon neveu, un misérable ! Il la presse. Et elle n'a pas la force de lui résister. Elle l'aime.

Rigaux s'enfouit la tête dans ses mains et murmura :

— Mon Dieu, mon Dieu

Puis il eut un cri, qui montrait qu'un soupçon entrait en lui, qu'il n'était pas aussi sûr de sa fille, de son gendre.

— Est-ce que ce serait vrai ?

Et cela avec une telle expression d'horreur que tout autre que l'oncle Ireille en eût frémi.

Tout s'écroulait autour du pauvre homme, ses illusions, ses belles croyances.

Combien de fois ne s'était-il pas dit en voyant la vie menée par ses enfants, leurs dépenses folles :

— Ils se perdront.

Mais aurait-il jamais supposé ? Un crime ? Le plus lâche et le plus abominable de tous les crimes ! Sa fille ! Son gendre ! Descendus si bas! Tant de honte ! par amour du luxe.

Il voulut douter encore.

— Non, non, répéta-t-il pour la dixième fois, ce n'est pas possible. Quand tout l'univers vous accuserait.

Puis, se tournant vers le vieillard :

— Pourquoi, dit-il, si vous êtes si certain de ce crime, ne vous plaignez-vous pas ?

— A la justice ! dit l'avare avec une sorte de terreur surnaturelle. Ils savent que je ne puis pas...

— Et pourquoi ?

— Parce que la justice me demanderait des comptes.

— Et de quoi ?

— Je suis un assassin ! J'ai tué mon frère.

A cette révélation inattendue, Rigaux se dressa d'un mouvement, livide et les yeux hagards.

— Ah ! ça, était-il à Charenton ?

Oui, cet homme était fou !

Et il se rassura un peu.

— J'ai tué mon frère, poursuivit le vieillard, sans prendre garde à l'horreur qui se dégageait de toute la personne de son interlocuteur. J'ai tué mon frère pour lui voler sa fortune. Et c'est ce crime que j'expie aujourd'hui. Et la preuve de ce crime, il l'a, Paul, ce misérable Paul. C'est par là qu'il me tient ! Il a pour ainsi dire, enchaîné mon existence à la sienne. Il m'a forcé à venir habiter ici, près de lui. J'ignorais pourquoi, je le sais maintenant... Il voulait m'avoir sous la main... Et si je vivais trop longtemps...

Un geste acheva sa phrase.

De nouveaux Rigaux se demanda s'il ne rêvait pas. — Un fratricide! — Un empoisonneur! — Dans quelle atmosphère de crime sa pauvre enfant était-elle entrée en s'unissant à cette famille? Le malheureux, dont la vie honnête et calme n'avait pas eu une défaillance, ne voyait que des hontes autour de Paul. Une odeur de sang et d'or voilé. Oh ! combien il regrettait la légèreté avec laquelle s'était fait le mariage de son enfant ! On connaissait à peine ce Paul Trézille. On ne savait rien des siens. Et voilà que des lueurs éclairaient tout à coup devant ses yeux tout son passé sinistre. Des meurtres, des vols, le poison. Tout lui semblait possible maintenant. Ses yeux s'effaraient. La folie sonnait dans son cerveau vide.

Il se leva, et battant l'air de ses bras, comme un homme qui se défend contre l'asphyxie, il cria :

— Je ne sais plus que penser... que croire... Vous me tuez, monsieur, vous me tuez avec votre misérable fille.

— Mais que ne me tue vous pas ? répondit sardoniquement le vieillard.

Ce mot rappela au sous-chef toute l'horreur de sa situation...

Berthe empoisonneuse !

Et il y croyait presque maintenant à cette monstruosité... Les femmes qui aiment sont si faibles !... Et Berthe aimait... Peut-être que pour sauver Paul...

Il poussa un cri horrible et ses yeux se fermèrent.

— Mais pourquoi, fit-il au bout d'un instant, pourquoi me dites-vous cela à moi ?

— Pour que vous me vengiez ! fit solennellement le spectre. Vous êtes un honnête homme, vous... Le crime vous fait horreur... Vous les condamnerez... Moi, mon sort est fini. Si on apprend que je vous ai parlé, on me *suicidera* cette nuit.

Rigaux le regarda, ne comprenant pas.

— Un me *suicidera*, répéta le vieillard, car on mettra ma mort sur le compte d'un suicide, je le sais... Mais j'aime mieux mourir tout de suite... Je souffre trop. — Maintenant surtout que je suis sûr de ne pas mourir sans être vengé !

— Oui, reprit le vieillard, comme se parlant à lui-même, ils me tuent pour hériter de moi, car ils ont des appétits de luxe qu'ils ne peuvent assouvir, ils savent que leurs ressources peuvent se tarir d'un moment à l'autre... qu'ils ne peuvent pas assoir leur bien-être sur le gain aléatoire du jeu... Ils me tuent, et sans risque, car ils savent que je ne puis pas me défendre... Je me sens mourir lentement, miné, brûlé peu à peu, surveillé par cette femme comme une proie par un serpent... Je vois qu'elle compte ma mort... qu'elle guette mon agonie. Et je ne puis rien, rien... Oh ! ils me tiennent bien ! L'autre nuit, quand je l'ai surprise, elle croyait que je dormais... Mais, j'ai reconnu sa robe, sa coiffure, son pas... Je n'ai pu lui sauter à la gorge, la pétiner, l'écraser !

— Horreur ! fit le sous-chef, éperdu d'épouvante.

— Aujourd'hui, continua le moribond, j'ai pu me traîner jusqu'à vous... Je voulais vous dire la vérité... Il faut que quelqu'un le sache ! Je ne pouvais pas mourir ainsi...

— Mais, dit Rigaux, qui retrouva un peu de bon sens... Vous vous êtes plaint déjà ?...

— A qui ?

— A la police.

— Moi ?

— Vous avez envoyé une lettre anonyme... Un inspecteur est venu...

— Non, dit l'avare stupéfait. Je n'ai pas moi ! Et il ajouta :

— Vous voyez bien que je ne vous mens pas... qu'on s'est aperçu... Qui ? un domestique peut-être.

Rigaux joignit les mains. Il jamais marina tonaille et déchiré par le bourreau n'eut dans le regard une expression plus douloureuse.

(A suivre).